

ANTOINE BREA

MÉDUSES

roman



LE QUARTANIER

V

JE REMONTE l'avenue Carnot. Je ne me prête plus au jeu. Sur le chemin, un hôpital de jour. Je n'ai jamais vraiment été quelqu'un. Je cherche le métro. C'est un beau quartier, linéaire, que je ne connaissais pas, je ne suis pas d'ici. J'arrive de nulle part, je suis parti de rien. L'hôpital me laisse un drôle de goût dans la langue, une forme d'embarras. C'est un quartier bien humiliant, dans le xvii^e, où les personnes sont des messieurs, où il n'est plus de terres sans maître, où les esclaves sont à la peine, où les mères des riches prennent des traitements contre des maladies morales, de possédants. J'ai ce relent de femme dans ma bouche ; et mes chaussures brûlées de chaux, de cendre, de poussière, pareil que les Arabes-manceuvres sur le chantier. Cette nuit, j'ai travaillé comme un ouvrier.

Je reviens de chez l'intéressée, qui présente des troubles hystériques. La veille, l'intéressée a tenu à ce qu'on assiste pour de vrai en banlieue à une partie de

football. L'intéressée n'est pas d'ici, arrivée de Taiwan. L'intéressée n'est pas française, mais elle connaît assez les langues latines. À l'origine, plusieurs mondes nous séparent. En ce qui me concerne, je sais relativement peu de mots en parler étranger, certainement pas suffisamment pour y survivre ou manger de bons nems. L'intéressée a soigné ses cheveux, qu'elle a jolis, noirs et lissés. Ses cheveux d'intéressée sont somptueux. Son cul aussi est joli, sobre. L'intéressée existe vraiment, je m'efforce de m'en convaincre. L'intéressée possède une poitrine, un regard parallèle. Elle a aussi un visage, un visage fait d'ancienne céramique. Je trouve sa peau pâlement foncée particulièrement intéressante ; et son sexe, je me dis, doit sentir la feuille de thé, l'odeur un peu perdue d'un parfum débouché. Mais ce sont surtout ses cheveux, lourds, bleus, génétiquement très au point. L'intéressée n'est pas bien, elle ment comme elle existe, elle porte des cicatrices aux bras. Au départ, l'intéressée est une amie à moi que j'ai.

C'était la première fois qu'elle allait voir une partie de vrai football dans un vrai stade avec des vrais hommes ; l'intéressée paraissait possédée, subir d'autres états de conscience. J'avais hâte de respirer dans l'intéressée, de rentrer dans les plis de l'intéressée, d'être assis sur son dos, de rompre la chaîne du froid. On a pénétré dans le stade, on a regardé la partie, elle s'est achetée une casquette et de l'eau et moi rien. L'intéressée valsait au bord du volcan. Elle poussait des cris

suraigus, se frottait à moi et miaulait d'une manière que je jugeais grotesque, inhabituelle et pour tout dire déplacée. On était bien situés, on voyait bien les buts. L'intéressée ignorait tout des règles mais carcaillait des encouragements. L'intéressée était hystérique, je me rappelle l'avoir toujours su. Quand l'un de nos joueurs marquait, elle s'arrêtait de respirer et mourait. Les gens autour nous reluquaient, tous à moitié cons. D'un autre côté, je n'étais pas peu fier d'être vu en possession de mon bien meuble, ma bête de luxe, mon objet rare et compliqué, mes droits territoriaux. Quand il y avait but, de toutes ses forces elle frappait mon épaule, de ravissement, d'agitation, enveloppée d'une fine couche de démente. Elle mettait les mains devant la bouche et se déchirait les traits, en proie à une violente attaque d'orgasme. Elle me faisait mal. Je ne disais rien et puis je n'étais pas à l'aise. Je trouvais splendide l'intéressée entièrement nue sous ses vêtements tissés d'angoisse et de subconscient. Elle me faisait craindre le pire, plus que les coups. L'intéressée était douée d'une certaine épaisseur. J'avais peur de toute cette pureté, qu'elle ne s'éventre et, de mépris, devant tout le monde, me jette ses viscères au visage. On ne sait jamais ce qui peut se passer avec ces personnes qui existent.

On a pris le train pour rentrer sur Paris. On n'est pas resté en banlieue, où les routes suent la poussière, où déshabillée la ville accouche de la ville, où de grands

Nègres défigurés faisaient peur à l'intéressée. On est descendus station Châtelet-Les Halles ; de là on a marché et puis on a commandé des bières dans un endroit spécialisé. Ça s'est fait comme ça, on n'avait pas prévu ; ça s'est fait comme ça, en même temps on n'applique jamais autant les règles que quand on improvise. L'endroit ne me plaisait pas trop, ça manquait de pédéastes. Mes chaussures étaient blanches, englouties par du sale. On a descendu des brocs de bière à jeun et elle en a profité pour discuter sans arrêt et moi non. Je confectionnais certaines phrases à propos de littérature, de philosophie – des choses, autant que je me souviens, que j'inventais, que j'avais lues ou entendues. Je racontais des obscénités, l'intéressée ne me comprenait pas, je ne me suivais pas bien non plus. Ç'avait été une chaude journée, poisseuse, la bière sans manger me faisait une chirurgie. Je la flairais nerveuse, humide sur sa chaise, légèrement prise de boisson. Elle avait le poignet souple, la gorge profonde, les yeux roses d'harassement et de paradoxe. Pour elle aussi il y avait eu le soleil, toute la sainte journée, qui avait cogné, elle me buvait du bout des lèvres. Elle disait ne pas tout saisir ce que je disais, que parfois elle me soupçonnait de poésie invraisemblable, de m'exercer au langage abstrait, de vivre de l'autre côté des mots. Je lui ai répondu naturellement ce que j'en pensais maintenant de la poésie, pègre des lettres, que j'aimerais mieux crever. Elle souriait-acquiesçait. Pour se détendre elle

m'interrompait sans arrêt, passait sa vie à expédier des messages succincts depuis son téléphone pliable. J'ai pensé à la mort pour me décontracter. À la troisième pinte, l'intéressée était subjuguée de dégoût pour son désir, refoulé par vagues, par gros temps. Elle a pris ma main, me pressant pour qu'on en finisse. L'intéressée a dit que non, qu'il ne se passerait rien ce soir. Elle produisait une quantité peu ordinaire de sérotonine et j'aimais assez cette honnêteté, ces façons un peu saxonnes. J'appréciais modérément qu'elle me trouvât, soulignait-elle, pour elle qui revenait de loin, « exotique ». L'intéressée était beurrée, sentait la tise montée sur des moulins à vent. C'était agaçant et je ne prisais pas des masses que l'on me traitât comme un aborigène, que l'intéressée me parlât comme à un Antillais. Elle recevait des coups de fil de ses copines depuis New York, l'espace, des satellites, elle répondait en langue des signes. Elle m'a expliqué pour ses parents, pour son enfance, tellement heureuse et malheureuse. Elle disait qu'elle était désolée, mais qu'elle n'y pouvait rien. Elle racontait des choses communes, d'après moi d'intérêt mineur, réputées éclairantes. Elle venait d'une autre sphère de l'existence, là où les fils prodigues ont l'air heureux et les dents bien plantées. Elle était pourtant née du bon côté du revolver. La vie est une vallée de larmes, m'exposait en substance l'intéressée.